

# ENTRE

L'ŒUVRE EST  
OUVERTE

## Sandrine Mathieu

**PRIX**

*Prix ENTRE  
du Salon des réalités nouvelles 2012*

Planant. Un nuage vague aux ondulations légères capte la lumière, la fait scintiller par hachures délicates. Sur châssis, un tissu blanc piqué de milliers d'aiguilles. L'œuvre d'une fourmi. « La question du temps de la réalisation est celle qui revient le plus. Mais le temps ne compte pas. Ce temps-là se déroule hors du temps, dans le rapport particulier avec l'œuvre. » Entre 20 000 et 30 000 aiguilles furent piquées. Un travail de longue haleine, « de plusieurs mois », finit-elle par lâcher. Le geste qui fait l'œuvre. « Dans la répétition du même, il s'agit d'une réhabilitation de l'inutile. » Avec le recul, elle s'aperçoit que la phrase empruntée à une chanson d'Arthur H, « *Quelque chose dans le vent me dit qu'il est temps* », symbolise son cheminement artistique. Une intuition, celle de quitter la peinture, son travail « officiel », pour se consacrer au piquetage. Pour cette native de l'Aube, ancienne capitale de la bonneterie où la famille entière évolua dans le textile, les aiguilles ont toujours été là. Jadis des clous jaillissaient de ses toiles vers le spectateur. Au salon, c'est la première fois qu'elle présente autre chose que de la peinture. Les visiteurs s'arrêtent, discutent, s'interrogent. Les galeristes la repèrent. Une exposition est en préparation. Une intuition donc, tombée, ou plutôt, envolée au bon moment.

AS